PRÉFACE

Nous avons tous connaissance de reportages ou vu des documentaires sur les aspects à la fois positifs et négatifs de la vie à l'ère du numérique. Je suis vraiment très reconnaissant de pouvoir disposer de la technologie et des formes de communication numériques ainsi que de l'aide qu'elles nous apportent et des services qu'elles nous rendent. Mais nous voyons aussi actuellement nombre d'inventeurs et de concepteurs de la technologie numérique et des réseaux sociaux sonner le tocsin quant à leurs effets négatifs, voire dangereux. On nous met en garde contre le fait que nos opinions, nos croyances et nos émotions peuvent être manipulées et même modifiées. Si nous n'y prenons pas garde, le déferlement d'infox (*fake news*) peut nous amener à croire des choses qui ne sont pas vraies. Il a été démontré à quel point l'image de soi et même la compréhension de notre identité sont affectées par les réseaux sociaux. Fort heureusement, on parle régulièrement de ces dangers contre lesquels on met en garde.

Mais nous devons aussi faire attention à la façon dont le fait de vivre à l'ère du numérique influence notre vie

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

spirituelle. Comment cela affecte-t-il ce que nous pensons de Dieu ? Comment notre pensée sur ce que Dieu pense de nous en est-elle affectée ? Comment notre conception de ce que nous sommes en tant qu'êtres humains créés à l'image de Dieu en est-elle affectée ? Comment est-ce que cela façonne notre définition de l'amour, et cette définition de l'amour est-elle différente de ce que l'Écriture en dit ? En quoi notre définition de la communauté en est-elle modifiée ? Comment notre conception de l'Église en est-elle affectée ? Ou notre conception de l'adoration ? À l'ère du numérique il se peut que nous soyons formés sur le plan spirituel par des voies dont nous n'avons même pas conscience. Et ce formatage dont nous sommes l'objet est-il en accord avec les vérités de l'Écriture ?

Voilà des questions importantes. Non seulement elles touchent notre vie présente, mais elles ont une incidence éternelle. Ce que nous pensons de Dieu a vraiment de l'importance. Ce que nous pensons du salut a vraiment de l'importance. Les décisions que nous prenons concernant la personne que nous choisissons de suivre et en qui nous plaçons notre confiance pour notre salut se fondent sur ce que nous pensons et croyons. Nous ferions donc mieux de faire attention à la manière dont notre réflexion et nos convictions spirituelles sont affectées par notre vie à l'ère du numérique. Il est désormais largement admis que la technologie peut modeler nos émotions et nos pensées au point de nous pousser à croire des choses qui ne sont pas vraies. Nous agissons ensuite et prenons des décisions en fonction de ce que nous croyons et de nos émotions. Dans quelle mesure

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

nos croyances et nos émotions sont-elles modifiées et façonnées par la vie à l'ère du numérique ? Et sont-elles en phase avec les vérités de l'Écriture ou non ? Comment savoir si nous ne sommes pas subtilement reconditionnés par ces influences dans une forme de vie et de pensée chrétiennes qui ne sont pas au diapason de l'Écriture ? Il devient urgent d'en discuter pour tout un tas de raisons.

Heureusement, Jay Kim est une voix prophétique qui vient du cœur même de la Silicon Valley. Jay a grandi immergé dans le lieu même où une bonne part de notre univers numérique a été conçue et inventée. Ce que vous trouverez dans ce livre n'est pas un couplet anti-technologie ou anti-numérique. Ce que vous trouverez, c'est un regard biblique pénétrant sur la manière dont la technologie nous modèle spirituellement – en mal comme en bien.

Ce que vous allez lire ici provient d'une mentalité et d'un cœur qui sont avant tout plongés dans les Écritures. Ce sont les vérités que Dieu nous a données pour guider notre intelligence et nos émotions afin qu'elles saisissent ce qui est vrai et bon. Jay est pour moi un ami personnel et proche, et je peux témoigner que ce qu'il écrit ne relève pas de ses simples opinions. Ce livre provient d'une vie qui est profondément consacrée à Dieu, enracinée dans sa Parole, sur fond de prière et de réflexion approfondie. Jay soupèse et examine tout ce qu'il pense et écrit en le passant au prisme des Écritures.

La Bible nous adresse cette injonction en Philippiens 4.8 : « Frères et sœurs, nourrissez vos pensées de tout ce

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

qui est vrai, noble, juste, pur, digne d'amour ou d'approbation, de tout ce qui est vertueux et mérite louange. »

Je suis très heureux que vous lisiez ce livre. Cela prouve que vous cherchez à savoir comment suivre Jésus et comment discerner suffisamment de choses pour savoir que nous vivons dans une période différente de celles qui ont précédé. Cela signifie que nous devons avoir assez de finesse et de talent pour nourrir une prudence renouvelée afin de nous assurer que nous suivons le bon chemin de la manière la plus vraie.

Il est intéressant de savoir que ceux-là mêmes qui, dans la Silicon Valley, ont été les inventeurs des réseaux sociaux et autres formes numériques de communication, en limitent aujourd'hui, par précaution, l'usage familial. Beaucoup des géants de la *tech* ont cessé d'utiliser certaines formes de technologie numérique en prenant conscience de ses inconvénients. Comme les créateurs du monde numérique se soucient de leurs familles et de leurs lieux de travail, ils ont procédé à des changements là où il le fallait. Si nous nous soucions de notre vie spirituelle et que nous marchons avec Jésus, nous avons désormais un recours et un guide pour nous ouvrir les yeux sur les changements qu'il convient de faire. Je suis reconnaissant à Jay de nous avoir gratifiés du *Chrétien à l'ère du numérique* : c'est passionnant de penser au nombre de vies qui seront aidées à progresser et à s'épanouir grâce à cela.

Dan Kimball

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

INTRODUCTION

OÙ IL EST QUESTION DE FUMÉE NUMÉRIQUE, D'AIR FRAIS ET DE FRUIT

Dans les années 1940, fumer des cigarettes était la norme pour la plupart des hommes et des femmes en Amérique. Mais apparurent des alertes de santé publique qui menacèrent de mettre à genoux les sociétés du tabac. En réaction, les cigarettes Camel recoururent aux services de l'agence de publicité William Esty pour lancer une campagne nationale intitulée *More Doctors*, avec ce slogan : « Les docteurs fument des Camel plus que toute *autre* cigarette. » Cette campagne se prévalait d'études menées par des firmes de recherche indépendantes, en faisant figurer plus de cent mille docteurs de toutes les branches de la médecine. Dans la réalité, l'étude était conduite par l'agence de pub elle-même, et chaque intervenant se voyait interrogé sur sa cigarette de prédilection tout en se faisant remettre des cartouches supplémentaires de Camel.

Aujourd'hui, moins de 4 % des médecins fument et tous les professionnels de la médecine, avec l'essentiel de

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

l'opinion publique, s'accordent à dire que fumer tue. On en sait davantage aujourd'hui – au moins pour les cigarettes. Mais avec l'avènement du numérique, on se retrouve dans une situation tout aussi précaire.

Au début du printemps 2020, lorsque la pandémie de Covid-19 obligea subitement l'essentiel de notre vie quotidienne et relationnelle à se rabattre sur les espaces en ligne, nombre d'entre nous commencèrent à faire l'expérience de ce que font les jeunes qui fument des cigarettes pour la première fois. Les quelques premières bouffées ne font pas de mal, mais en continuant de fumer, à la fois notre addiction et notre malaise s'accroissent, simultanément et à parts égales. Nous avions beau ne pas nous sentir bien, nous n'arrivions pas à nous arrêter – à cause des circonstances, certes, mais aussi à cause de nos penchants. Plus d'une année à vivre essentiellement sur les écrans révéla les avantages et mit en lumière les inconvénients d'une vie à dominante numérique.

Pour être honnête, sans les technologies d'aujourd'hui, l'isolement social forcé aurait presque certainement mené à des conséquences bien plus catastrophiques. Pour les paroisses et communautés ecclésiales locales, la possibilité de passer les cultes en *streaming*, de se rencontrer sur Zoom en petits groupes et d'ouvrir des salles de prière virtuelles ont été des concessions appréciables en un temps de solitude et d'isolement sans précédent. J'en suis reconnaissant. Cela nous a maintenus « ensemble » jusqu'à un certain point. Mais peu de temps après nous être retrouvés complètement en ligne, nous avons aussi commencé à voir de grosses fissures

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

dans l'armure numérique. La « Zoom fatigue » ne tarda pas à s'installer. Après à peine quelques mois de rassemblements cultuels en *streaming*, une proportion significative de pratiquants réguliers reconnurent que leur participation avait nettement baissé. On fut étonné de constater que c'était particulièrement vrai chez les fidèles les plus jeunes[1]. Les besoins informatiques incorporés dans nos moi incarnés commencèrent à réclamer davantage.

Un peu plus tard ce printemps-là aux États-Unis, la vague montante de la pandémie entra en collision avec un soulèvement d'ampleur nationale en réaction à l'injustice raciale, provoquant une véritable tempête d'angoisse et de colère. Une nation déjà divisée se mit à crouler sous le poids de l'anxiété, de l'esprit partisan et du désordre. Les désaccords et les critiques ont toujours été des éléments importants d'une société libre, mais la nature de nos désaccords et de nos critiques se mit à prendre un ton particulièrement vindicatif, souvent amorcé et amplifié sur les réseaux – la bienséance cédant la place au vitriol, le civisme disparaissant derrière le tribalisme, la nuance étant remplacée par le bruit. J'ai été consterné en voyant d'innombrables chrétiens de tous bords sur des enjeux importants s'attaquer numériquement sur des questions d'opinion qui n'en finissent pas. Nous qui sommes appelés à aimer nos ennemis, nous voici en train de nous faire des ennemis au lieu de nous faire

1. « One in Three Practicing Christians Has Stopped Attending Church During COVID-19 », *Barna*, 8 juillet 2020, en ligne : www.barna.com/research/new-sunday-morning-part-2 (consulté le 30/06/2023).

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

des amis. Comment en est-on arrivé là ? Bien que l'ère numérique ne soit pas la seule en cause, la structure, la trajectoire et la culture de nos existences connectées ont plutôt exacerbé les antagonismes.

CONTENTEMENT, RÉSILIENCE, SAGESSE

La pandémie n'a pas été mauvaise pour tout le monde. Plus de quatre millions de nouvelles entreprises ont été créées[2] et 83 milliards de dollars de factures en cartes de crédit ont été payés[3]. Mais pour la poignée d'aspects positifs qui ont émergé de cette étrange période, les répercussions menaçantes ont été bien plus grandes. Personnellement, à mesure que se déroulaient les longues journées, je commençai à remarquer de fortes déficiences dans trois domaines clefs de ma vie.

Le contentement. Même si mon emploi du temps s'allégeait, j'étais de plus en plus insatisfait. Pendant une certaine période, la plupart de mes journées étaient un déprimant mélange de léthargie, d'apathie et de déception.

---

2. Ben Casselman, « Surge in Startups Is a Surprise in the Pandemic Economy », *New York Times*, 17 février 2021, en ligne : www.nytimes.com/2021/02/17/business/pandemic-entrepreneurs.html (consulté le 30/06/2023). Rappelons que toutes les indications sociétales de cet ouvrage sont celles des États-Unis d'Amérique, sauf mention contraire (*Note du traducteur*).

3. Jessica Dickler, « Americans Paid Off a Record $83 Billion in Credit Card Debt in 2020 », *CNBC*, 8 mars 2021, en ligne : www.cnbc.com/2021/03/08/americans-paid-off-a-record-83-billion-in-credit-card-debt-in-2020.html (consulté le 30/06/2023).

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

La résilience. Les plus petites bricoles commencèrent à m'abattre. Je me retrouvai susceptible, fragilisé et déstructuré. Je prenais la mouche, je m'énervais et je laissais tout tomber facilement.

La sagesse. Je commençais à prendre des décisions idiotes, à perdre mon temps et à consacrer de l'énergie mentale à des choses sans importance tout en oubliant celles qui en avaient. Je m'apercevais que j'avais des loisirs superficiels au détriment d'un travail ou d'un repos intelligent.

Au début, j'ai pensé que tout cela était dû au confinement à la maison et aux restrictions de déplacements. Cependant, de même que la pandémie ne se contentait pas de causer la division dans le pays mais qu'elle l'amplifiait, de même la pandémie ne causait pas seulement la détérioration du contentement, de la résilience et de la sagesse dont j'étais déjà l'objet bien avant la Covid-19, mais elle l'amplifiait. Même entouré de ma femme et de mes enfants, les êtres que j'aime le plus au monde, le fait de me mettre à l'abri a subtilement mais résolument focalisé mon attention sur l'intérieur. Cette vision en tunnel a fixé mon regard sur moi-même et a mis en lumière ce qui se préparait depuis longtemps en mon for intérieur. Encore une fois, si les technologies numériques et ma vie connectée en permanence n'étaient pas les seules à blâmer, elles n'étaient pas non plus exemptes de tout reproche. Elles avaient même à vrai dire une grand part de responsabilité.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Les applis dont nous faisons usage nous usent. Nous ne sommes pas tant les clients que les produits[4]. Chaque recherche et chaque clic fournissent des données qui font le miel des sociétés qui recherchent constamment des moyens de récompenser efficacement notre attention et, plus vicieusement, notre addiction. Le minimum, c'est de nous maintenir en train de manipuler la souris ou l'écran tactile à tout prix. L'un des moyens les plus efficaces de nous appâter consiste à nous mettre dans une boucle incessante de comparaison, laquelle finit par engendrer du mépris, avant de dégénérer en désespérance voire en désespoir narcissique à des niveaux sans précédent. Cela mène fréquemment à une impatience qui nous harcèle sans arrêt, puisque nous cherchons à tout prix des petits bouts de satisfaction qui nous laissent toujours en manque. Redoutant l'insatisfaction permanente, nous devenons de plus en plus agressifs, en rejetant nos peurs et nos frustrations sur les autres. Livrée à elle-même, l'hostilité tourne à la susceptibilité, et nous nous mettons à voir et à traiter les gens comme des caricatures et des ennemis, oubliant que nous comme eux, nous sommes tous collectivement faits à l'image de Dieu. À mesure que le cercle vicieux se perpétue, nous cherchons du réconfort en nous abandonnant de façon insouciante à de misérables consolations, toujours disponibles d'un simple clic.

4. La série documentaire populaire sur Netflix, *The Social Dilemma*, qui a atteint environ 100 millions de spectateurs, est une introduction utile, attrayante et provocante à ces concepts (www.humanetech.com/the-social-dilemma).

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Arrivés là, vous allez vous demander si je ne serais pas un amish qui prônerait l'éradication de toutes les technologies numériques de nos vies. Eh bien, non. J'ai été élevé dans la Silicon Valley. J'y demeure toujours, avec ma famille, et j'y suis au service d'une communauté chrétienne. La plupart de mes amis travaillent dans l'industrie de la *tech* ou lui sont étroitement associés, et nombreux sont ceux qui font beaucoup de bien dans le monde. Je suis reconnaissant pour bien des outils numériques et j'en reconnais la valeur.

Le problème, ce n'est pas la technologie.

Le problème, c'est nous.

Les outils numériques, depuis les courriels jusqu'aux réseaux sociaux, se sont tellement intégrés à notre quotidien que nous oublions souvent de prendre en compte non seulement ce que font ces outils pour nous mais, plus important, comment ces outils nous façonnent. En réfléchissant à la diminution de mes niveaux de contentement, de résilience et de sagesse par rapport à la constance de l'influence du numérique sur ma vie de tous les jours, j'en suis arrivé à quelques conclusions :

- Une grande partie de ma perte de **contentement** était liée à la persistance de la **désespérance égocentrique** que je ressentais à mesure que je m'enfonçais dans la spirale des boucles de **comparaison** et dans les logiques de **mépris** que l'on trouve sur les réseaux sociaux.
- Une grande partie de ma perte de **résilience** était liée à un sentiment grandissant d'**hostilité** et

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

d'**impatience**, au fur et à mesure que l'esprit de contradiction était attisé et qu'une solution de facilité était toujours à portée d'une ou deux touches de clavier.

- Une grande partie de ma perte de **sagesse** était liée à la **perte de mémoire**, les pressions des signalements positifs et de la culture de l'effacement (*cancel culture*) m'enveloppant dans l'**exaspération**, me faisant oublier ce qui compte vraiment et ce qui ne compte pas, me laissant épuisé et **recherchant sans réfléchir** un répit provisoire en ligne.

Que vous vous reconnaissiez peu ou prou dans mon expérience, une vie faite de plus de contentement, de résilience et de sagesse, est ce à quoi nous aspirons tous. Et d'une manière ou d'une autre, la plupart d'entre nous savons que l'ère du numérique a dangereusement défait une part du travail nécessaire pour une vie comme celle-là. Mais il existe un remède extrêmement ancien à ce détricotage, une voie pour retrouver un peu d'air frais au-dessus de toute cette fumée numérique. Dans sa lettre aux Galates, Paul écrit : « marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair » (Galates 5.16, BC). Il poursuit en énonçant le résultat de sa marche par l'Esprit comme le fait de cultiver ce qu'il désigne comme le fruit de l'Esprit : « le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi » (Galates 5.22-23, BC).

Ce n'est pas un assortiment d'attributs à picorer au choix dans un buffet chrétien. Ce n'est pas une invitation à remplir sa vie avec une bouchée de ceci et de cela en

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

cours de route. Ce sont les caractéristiques incontournables du fruit de l'Esprit, le résultat indéniable d'une existence habitée par Dieu alors que nous marchons patiemment et résolument dans les traces de Jésus. Mais ce ne sont pas simplement des qualités intérieures destinées à nous procurer un réconfort individuel. Selon le théologien John Barclay, ce sont « les caractéristiques sociales qui renforcent et entretiennent une communauté[5] » ainsi que « de nouveaux modèles de relations sociales[6] ». L'Esprit porte du fruit en nous afin de pouvoir apporter de l'épanouissement au monde par notre intermédiaire, à raison d'une relation et d'une communauté à la fois.

Ce passage se situe près de la fin de la lettre de Paul aux Galates, et il est important de se souvenir que l'une des principales préoccupations de cette lettre est de rappeler aux premiers chrétiens de la Galatie leur identité ainsi que ce qui la constitue en particulier et ce qui n'en fait pas partie. Autrement dit, le fruit de l'Esprit, ce n'est pas faire des choses particulières afin d'être un peuple particulier. Inversement, il s'agit bien d'être un peuple particulier, ce qui conduit inévitablement à une façon de vivre et de faire particulière dans le monde. Plus précisément, il s'agit de dire que notre identité de peuple de Dieu est marquée par l'Esprit vivant du Seigneur œuvrant en nous et par nous, et se traduit dans nos relations les uns avec les autres.

5. John Barclay, *Paul and the Power of Grace*, Grand Rapids, Eerdmans, 2020, p. 68.

6. *Ibid.*, p. 70.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Le fruit est un signe de vie. Les arbres vivants portent du fruit. Pas les arbres morts. Pareillement, ceux qui sont habités par l'Esprit du Dieu vivant porteront du fruit. Comme l'énonce Christopher Wright : « Ce sont les qualités que Dieu lui-même va susciter dans le quotidien de l'individu, dans la vie humaine ordinaire parce que la vie de Dieu lui-même est à l'œuvre en lui[7]. » Et, de façon merveilleuse et magnifique, le fruit de l'Esprit nous offre les antidotes très précis dont nous avons absolument besoin pour démanteler ce que nous vivons à l'époque du numérique.

L'**amour** plutôt que la désespérance égocentrique

La **joie** plutôt que la comparaison

La **paix** plutôt que le mépris

… pour une vie de **contentement**.

La **patience** plutôt que l'impatience

La **bienveillance** et la **bonté** plutôt que l'agressivité

… pour une vie de **résilience**.

La **fidélité** plutôt que la superficialité

La **douceur** plutôt que la susceptibilité

La **maîtrise de soi** plutôt que le laisser-aller perpétuel

… pour une vie de **sagesse**.

Dans les pages qui suivent, nous étudierons chacune de ces caractéristiques en détail, particulièrement

7. Christopher Wright, *Cultivating the Fruit of the Spirit. Growing in Christlikeness,* Downers Grove, InterVarsity Press, 2017, p. 21-22.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

par rapport à la toile de fond de la réalité culturelle du moment, et à certaines de nos tendances numériques qui peuvent compromettre beaucoup de bien en nous.

L'été dernier, ma fille a planté une graine dans un pot pendant un camp de vacances chrétien auquel elle participait. Elle l'arrosait tous les jours et veillait à le placer sur le rebord de la fenêtre pour qu'il ait assez de lumière. Elle a fait tout ce qu'on lui avait dit de faire. Mais au troisième jour, je voyais sa déception. Il ne se passait rien. Que de la terre, la même qu'au premier jour. Au quatrième jour, elle s'en est désintéressée. Ce que ma petite fille n'arrivait pas à admettre, encore moins à saisir, c'était l'écart entre les rythmes et les résultats. Elle pratiquait le rythme de l'arrosage quotidien, de l'apport de lumière solaire et des soins à prodiguer à sa graine. Mais les résultats qu'elle attendait ne venaient pas aussi vite et aussi abondamment qu'elle l'espérait. La graine ne devait-elle pas produire du fruit à chaque fois qu'on l'arrosait ?

Évidemment non. Et ainsi en est-il du fruit de l'Esprit. Il ne va pas se montrer en une nuit. Ni en plusieurs. Ni en plusieurs mois voire plusieurs années. Il y faudra toute une vie d'arrosage, de travail de la terre, d'exposition au soleil, et d'attente. Mais pour tous ceux qui aspirent à une vie de contentement, de résilience et de sagesse, c'est un parcours qui en vaut la peine.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

TABLE DES MATIÈRES

Préface de Dan Kimball 9

Introduction • Fumée numérique, air analogique et fruit 13
Contentement, résilience, sagesse 16

PREMIÈRE PARTIE • CULTIVER LE CONTENTEMENT

1 • L'amour plutôt que la désespérance égocentrique 27
L'amour a un air de famille 36
L'amour comme vocation 39
L'amour comme résurrection 44
Est-ce que tu m'aimes ? 47

2 • La joie plutôt que la comparaison 53
#clout 56
La joie contagieuse d'un Dieu joyeux 60
La joie du Seigneur sera votre force 67
#blessed 69
Pluie, récoltes, nourriture, joie 75

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

3 • La paix plutôt que le mépris 79
La vie est un champ de bataille 82
En guerre avec nous-mêmes 85
Haine, souffrance, et au commencement était la paix ... 91
L'image de qui ? 97
Des poignards et des monnaies 100

DEUXIÈME PARTIE • CULTIVER LA RÉSILIENCE

4 • La patience plutôt que l'impatience 107
Touristes, pèlerins, rats et Néandertaliens 111
Demeurer ; vigne ; sarments 115
Plier du papier 121
Le long nez de Dieu 126

5 • La bienveillance et la bonté plutôt que l'hostilité 131
Une bienveillance et une bonté d'un autre monde 137
L'hospitalité plutôt que la division 140
La dignité plutôt que le mépris 144
L'empathie plutôt que l'accusation 147
L'un des vôtres 151

TROISIÈME PARTIE • CULTIVER LA SAGESSE

6 • La fidélité plutôt que l'amnésie 157
Oublier, se rappeler 161
L'obésité psychosexuelle 168
La fidélité ordinaire 172
J'ai la foi. Donne-moi la foi 176

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

7 • La bienveillance plutôt que l'agressivité 181
Petite, ça va aller 187
Ils ont tort, et alors ? 190
Où en serions-nous sans un roi bienveillant ? 195

8 • La maîtrise de soi plutôt que le laisser-aller 201
Des cœurs tortueux, asservis 205
Système 1, Système 2 et auto-sabotage 209
Pas urgent. Pas important 214
La maîtrise de soi et l'intégrité 219

Conclusion • Jardinage aux soins intensifs pédiatriques 223

Remerciements 229

Questions pour la réflexion et la discussion 231

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com